

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Quatorzième session de la Conférence des Parties
La Haye (Pays-Bas), 3 – 15 juin 2007

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Supprimer *Pereskiaopsis* spp. de l'Annexe II.

B. Auteur de la proposition

Mexique

C. Justificatif

1. Taxonomie

1.1 Classe: Magnoliopsida

1.2 Ordre: Caryophyllales

1.3 Famille: Cactaceae Juss

1.4 Genre, auteurs et année: *Pereskiaopsis* Britton & Rose, 1907

1.5 Synonyme scientifique:

1.6 Noms communs:

Nom scientifique	Synonymes scientifiques	Noms communs
<i>Pereskiaopsis aquosa</i> (F.A.C. Weber) Britton & Rose	<i>Opuntia aquosa</i> F.A.C. Weber	'Tuna de agua', 'alfilerillo', 'chirriocillo' dans les Etats de Jalisco et Nayarit, 'tasajillo' (http://www.desert-tropicals.com/Plants/Cactaceae/Pereskiaopsis.html)
<i>Pereskiaopsis blakeana</i> J.G. Ortega	aucun	'Joconoxtle', 'coconoxtle' dans l'Etat de Sinaloa

Nom scientifique	Synonymes scientifiques	Noms communs
<i>Pereskiopsis porteri</i> (K. Brandegee ex F.A.C. Weber) Britton & Rose	<i>Opuntia porteri</i> K. Brandegee ex F.A.C. Weber, 1898; <i>Opuntia rotundifolia</i> Brandegee, 1891; <i>Opuntia bradegeei</i> K. Schum., 1898; <i>Pereskiopsis brandegeei</i> (K. Schum.) Britton & Rose, 1907; <i>Pereskiopsis gatesii</i> E.M. Baxter, 1932	'Alcajer' ou 'alcanjer' dans l'Etat de Basse Californie Sud
<i>Pereskiopsis rotundifolia</i> (DC.) Britton & Rose	<i>Pereskia rotundifolia</i> DC., 1828; <i>Opuntia rotundifolia</i> (DC.) K. Schum., 1898; <i>Opuntia chapistle</i> F.A.C. Weber dans Gosselin, 1904; <i>Pereskiopsis chapistle</i> (F.A.C. Weber) Britton & Rose, 1907	'Chapistle', 'chapixtle', 'chepistle' dans l'Etat d'Oaxaca
<i>Pereskiopsis diguetii</i> (F.A.C. Weber) Britton & Rose	<i>Opuntia diguetii</i> F.A.C. Weber. <i>Pereskiopsis velutina</i> Rose. <i>Pereskiopsis spathulata</i> (Pfeiff.) Britton & Rose	'Alfilerillo', 'patilón' et 'tasajillo' dans l'Etat de Jalisco
<i>Pereskiopsis kellermanii</i> Rose dans Britton & Rose	<i>Pereskiopsis scandens</i> Britton & Rose, 1923; <i>Pereskia scandens</i> (Britton & Rose) Standl., 1930	'Cola-lagarto' dans l'Etat d' Oaxaca

1.7 Numéros de code: Non applicable – Il n'existe pas de fiche d'identification de ces espèces dans le manuel d'identification de la CITES.

2. Vue d'ensemble

La suppression de ces espèces des annexes CITES n'aura aucun effet négatif, que ce soit sur les espèces elles-mêmes ou sur d'autres espèces de cactus, car il n'y a pratiquement pas de commerce national ou international de l'une ou l'autre des six espèces concernées. De plus, il n'y a ni preuve de commerce illicite ni preuve que ces espèces sont une ressource utilisée de façon intensive. Elles forment un groupe qui se distingue facilement des autres cactus, et aucune des six espèces n'est menacée d'extinction. A sa 16^e session (Lima, 2006), le Comité pour les plantes a examiné la question et décidé d'appuyer cette proposition de supprimer le genre *Pereskiopsis* des annexes.

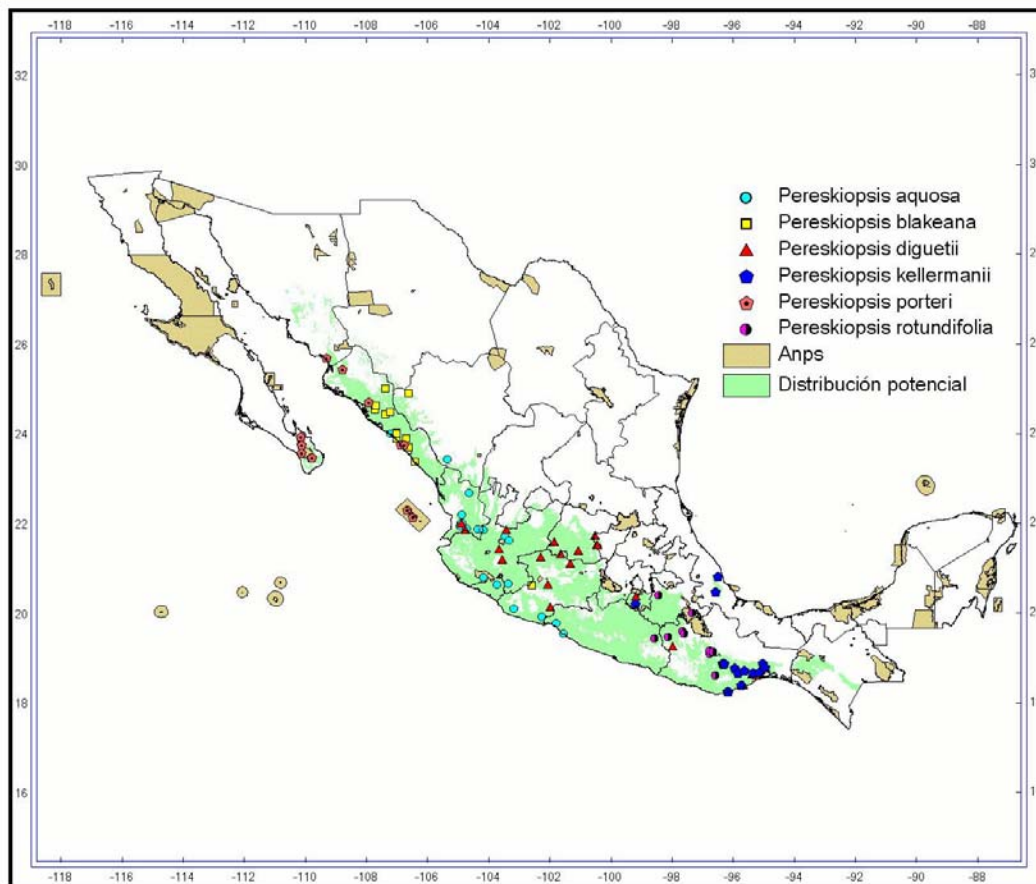
3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

La plupart des espèces du genre *Pereskiopsis* sont endémiques au Mexique, à l'exception de *Pereskiopsis kellermanii*, dont l'aire de répartition s'étend jusqu'à Jalapa et Santa Rosa au Guatemala.

On trouve le genre dans la plus grande partie du pays mais la plupart des espèces sont réparties entre les régions occidentale, centrale et méridionale du Mexique. Seuls *P. blakeana* et *P. porteri* poussent au nord, et l'aire de répartition de la seconde de ces espèces s'étend jusqu'aux Etats de Baja California Sur, de Sonora et de Sinaloa (voir fig. 1).

Figure 1. Répartition potentielle et sites enregistrés de recueil de spécimens de *Pereskia* spp. (Les zones sur fond beige sont les zones naturelles fédérales protégées. Celles sur fond vert sont les aires de répartition potentielles).



3.2 Habitat

On trouve le genre *Pereskia* dans les forêts caduques basses, également dénommées forêts caduques tropicales, et dans les forêts caduques d'épineux le long de la côte pacifique, entre la Baja California et l'isthme de Tehuantepec (Bravo-Hollis 1978). Les forêts tropicales à feuilles caduques sont caractérisées par un climat fortement saisonnier, avec une saison des pluies (juin-septembre) durant laquelle la végétation est d'un vert exubérant, et une saison sèche (octobre-mai) durant laquelle la plupart des espèces perdent leurs feuilles (Rzedowski 1978). On trouve également certaines espèces dans les forêts d'épineux de *Quercus* et d'arbustes xérophiles, et même au bord des routes (c'est le cas, par exemple, de *Pereskia diguetii*). Le genre a une aire de répartition dont l'altitude varie fortement, certaines espèces poussant au niveau de la mer (*P. porteri*) et d'autres à 1900 m d'altitude (par ex. *P. rotundifolia*). L'habitat disponible n'est pas considéré comme un facteur limitatif.

3.3 Caractéristiques biologiques

Comme les autres cactus, le genre *Pereskia* a des fleurs parfaites, ou bisexuelles, et il se reproduit par pollinisation croisée. Les plantes fleurissent de mars à août et sont pollinisées par des abeilles mélytophiles ou, dans certains cas, par des papillons.

De plus, les aréoles qui recouvrent le péricarpe du fruit peuvent produire des boutons lorsque le fruit tombe et entre en contact avec le sol. Il peut s'agir d'une stratégie de reproduction asexuée permettant à plusieurs espèces du genre de pousser dans des milieux exposés.

3.4 Caractéristiques morphologiques

Arbustes ou plantes grimpantes de 0,5 à 4 m de haut avec une tige de 2 à 16 cm de large; ils deviennent ligneux lorsqu'ils sont vieux et ils sont parfois recouverts d'une écorce gris-brun ou jaune-brun. Feuilles très bien développées, de 2 à 6 cm de long et 1 à 4 cm de large, caduques, à nervures palmées. Les aréoles mesurent 1,5 à 5 mm de long et portent des épines, des aiguillons et des glochides (aiguillons barbelés).

Les fleurs ont un périanthe rotacé, un ovaire infère, un péricarpe sessile, avec ou sans bractées sur les aréoles, et elles sont vespérales. Le fruit est rougeâtre-orange, en général petit, de formes diverses – oblongue, conique allongée, clavée – et il a des aréoles avec d'abondants glochides rougeâtres. Les graines ont un test dur, recouvert de fins poils blancs. La période de floraison se situe entre mars et août (Bravo-Hollis 1978). Voir description botanique dans l'annexe.

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Il n'existe pas d'informations générales sur la fonction de ces espèces dans leur écosystème. Il faudrait donc étudier leur reproduction et leur relation avec l'écosystème. Les frugivores généralistes peuvent disperser les graines, mais on n'est pas vraiment sûr que ce soit le cas.

En ce qui concerne la physionomie communautaire de la plante, la plupart de ces espèces poussent dans la strate d'arbres de la forêt tropicale caduque. Toutefois, dans le cas d'espèces telles que *P. diguetii*, et dans des conditions d'exposition modérées, la dispersion et l'installation peuvent prendre de l'ampleur et on peut trouver la plante au bord des routes.

4. Etat et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

García-Peña (2001) note que les forêts tropicales caduques recouvrent 11 millions d'hectares et qu'on les trouve surtout dans les plaines côtières de la côte pacifique, l'isthme de Tehuantepec et la partie septentrionale de la péninsule du Yucatan. Il indique également qu'il existe des zones étendues de forêt tropicale fragmentée réparties sur une superficie d'un peu plus de 6,7 millions d'hectares, situées pour l'essentiel dans les zones côtières de la péninsule du Yucatan.

L'aire d'origine de ces communautés couvrait 8% à 14% du territoire national (Rzedowski 1978; Trejo et Dirzo 2000) mais la superficie de la forêt s'est considérablement réduite du fait du développement de l'agriculture (30% entre 1970 et 1990) et de l'élevage (25% à 67%) (Trejo et Dirzo 2000).

En 1966, Rzedowski et McVaugh ont observé que les forêts caduques et épineuses restaient assez peu perturbées et que des communautés denses continuaient d'y pousser, alors que tel n'était pas le cas dans les forêts mésophiles et les forêts-galeries de ces parties du pays. Vázquez et coll. (1992) ont cependant fait remarquer qu'il se pouvait que les forêts tropicales caduques soient un écosystème en déclin car elles risquaient d'être rapidement détruites par des incendies.

Il n'existe que peu d'études sur les modifications ou la détérioration des communautés dans la partie occidentale du Mexique où l'on trouve *P. aquosa*, des communautés de forêts tropicales caduques dans le nord-ouest du pays où pousse *P. blakeana*, des communautés de l'ouest où l'on trouve *P. diguetii* ou du nord-est où pousse *P. porteri* mais selon certaines informations, la principale menace qui pèse sur *P. porteri* est l'introduction d'espèces exotiques. (http://www.ine.gob.mx/dgoece/con_eco/conhc/islas.html).

Pereskiaopsis rotundifolia pousse dans des zones peu exposées telles que Zimatán (Salas-Morales et coll. 2003) et Cerro Guiengola dans l'Etat d'Oaxaca (Torres 1989), et des endroits situés dans des zones d'activité humaine (exploitations agricoles, ranchs, zones d'habitation, routes, etc.) des Etats de Guerrero, Morelos, México et Puebla.

Quant à l'habitat de *P. kellermanii*, on sait que l'on trouve certaines populations dans des zones peu exposées telles que les Etats de Nizanda et d'Oaxaca (Pérez-García et Meave 2004), mais les espèces poussent également dans des zones plus exposées, telles que Tehuantepec et Totolapan.

4.2 Taille de la population

Il n'existe aucune information sur la taille des populations de *Pereskiopsis* spp.

4.3 Structure de la population

Il n'existe aucune information sur la structure des populations de *Pereskiopsis* spp.

4.4 Tendances de la population

Il n'existe aucune information sur les tendances des populations de *Pereskiopsis* spp.

4.5 Tendances géographiques

Il ressort des études floristiques et taxonomiques examinées que *P. aquosa* est présent dans la partie occidentale du pays, dans les Etats de Jalisco, Michoacán, Nayarit et Durango, et on sait aujourd'hui que sa répartition est ininterrompue jusqu'à l'Etat de Guerrero. Dans le cas de *P. rotundifolia*, les études indiquent la présence de très rares populations sauvages, apparemment limitée à la région de Mixteca dans l'Etat d'Oaxaca (Arias, 1996, Salas-Morales, 2003 et Torres, 1989), mais cette plante existe en tant qu'espèce cultivée ou introduite au sud du Mexique, dans les Etats de Guerrero, México, Morelos, Oaxaca et Puebla. En ce qui concerne *P. diguetii*, les études montrent la présence de l'espèce à l'ouest, dans les Etats de Guanajuato, Guerrero, Jalisco, México, Michoacán, Morelos, Nayarit, Oaxaca et Querétaro. De plus, dans une étude sur la structure de la répartition des différentes espèces de cactus dans l'Etat de Guanajuato, Bárcenas (1999) indique que la répartition de *P. diguetii* est discontinue, l'espèce poussant de chaque côté de la ceinture néo-volcanique et s'étendant jusqu'aux zones arides des Etats de Puebla et d'Oaxaca.

Quant à *Pereskiopsis blakeana*, Arias (1996) a constaté que sa répartition était discontinue et que les populations les plus importantes poussaient en plaine dans les Etats de Sinaloa et Durango et sur les rives en pente des fleuves et rivières qui descendent de la partie occidentale de la Sierra Madre vers le bassin inférieur de la rivière Balsas, plus au sud. S'agissant de la tendance géographique de *P. kellermanii* au Mexique, cette espèce se répartit au sud et au sud-est du pays, dans les Etats de Chiapas, Guerrero, Morelos, Oaxaca, Veracruz et du Yucatán.

5. Menaces

Aucune des espèces ne fait l'objet d'une quelconque menace directe telle qu'une cueillette sélective, car elles n'ont pas de valeur ornementale. De plus, la plupart des espèces du genre peuvent en fait bénéficier, jusqu'à un certain point, des perturbations, comme le prouve le fait qu'on les trouve même le long des routes.

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

Pereskiopsis aquosa est la seule espèce du genre dont les fruits sont comestibles; ils contiennent un grand volume de pulpe et ont un arôme comparable à celui d'une pomme. Diguët (1928) a remarqué que le fruit est mangé cru, pressé pour faire des jus de fruit, cuit comme un légume ou bouilli dans du sucre ou du miel pour faire de la compote. Le même auteur a noté que l'espèce était cultivée comme arbre fruitier dans certaines régions indigènes des Etats de Jalisco et Nayarit et que l'on pouvait trouver des fruits mûrs sur de petits marchés locaux. Leur utilisation a cependant considérablement diminué récemment. Sur le site web de SEMARNAT (http://www.semarnat.gob.mx/pfnm3/fichas/pereskiopsis_aquosa.htm), il est indiqué que l'espèce a un usage médicinal, mais on ne donne le nom ni de la source de cette information ni

de la région dans laquelle les feuilles sont utilisées en médecine populaire. Les feuilles de *P. rotundifolia* sont mâchées par certaines personnes au Mexique pour traiter les aphtes buccaux (Arias, com. pers.).

Pereskiaopsis aquosa, *P. porteri*, *P. rotundifolia* et *P. diguetii* sont parfois utilisés comme haies vivantes dans les jardins et les cours de certaines communautés des Etats de Jalisco, Guerrero, México, Morelos, Oaxaca et Puebla (Arias, com. pers.).

Le fruit de *Pereskiaopsis blakeana* a une pulpe douce qui pourrait être consommée, mais les abondantes glochides que l'on trouve à sa surface l'empêchent, sur le plan pratique, d'être utilisé comme produit alimentaire (Arias 1993; González Ortega 1929).

Enfin, s'agissant de *P. kellermanii*, on ne dispose ni d'enregistrements ni d'informations sur l'utilisation de l'une quelconque des parties de cette plante.

6.2 Commerce licite

Pour l'analyse du commerce, il a été fait usage des bases de données commerciales de la Direction générale pour la flore du Secrétariat à l'environnement et aux ressources naturelles (*Dirección General de Vida Silvestre, Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales, DGVS-SEMARNAT*), l'organe de gestion de la CITES du Mexique, et d'informations sur les exportations nettes puisées dans la base de données en ligne du Centre mondial du PNUE pour la surveillance de la conservation (PNUE-WCMC).

Toutes les données enregistrées entre 1990 et 2005 ont été examinées. La base de données de du PNUE-WCMC contient les enregistrements de l'exportation d'un total de 97 individus de *P. diguetii* et trois individus de *P. rotundifolia* reproduits artificiellement, ainsi que de 17 autres individus reproduits artificiellement à des fins commerciales sous le nom de *Pereskiaopsis* spp. Il n'existe pas d'informations sur le commerce international des autres espèces du genre, ce qui laisse à penser que ce genre n'a ni valeur ni présence commerciale significative.

6.3 Parties et produits commercialisés

Selon les informations figurant dans la base de données du PNUE-WCMC, les rares fois où des spécimens d'une de ces espèces ont été commercialisés, ils ont été vendus comme plantes vivantes.

6.4 Commerce illicite

Les informations figurant dans les bases de données sur le commerce illicite (1990-2005) du Bureau juridique fédéral pour la protection de l'environnement (*Procuraduría Federal de Protección al Ambiente, PROFEPA-SEMARNAT*), l'organe chargé de faire respecter les dispositions de la CITES au Mexique, ont été analysées et il n'y a été trouvé aucune trace d'un quelconque commerce illicite des espèces concernées.

La base de données du PNUE-WCMC a elle aussi été examinée, et il y a été trouvé l'enregistrement de l'exportation d'un individu d'origine illicite sous le nom de *Pereskiaopsis spathulata*, synonyme de *Pereskiaopsis diguetii*, en 2000, de Pologne en République tchèque.

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Le commerce des espèces en question étant pratiquement inexistant, il n'existe pas d'informations sur l'impact de leur exploitation, et l'on considère que ce commerce ne leur fait courir aucun risque d'extinction.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

Aucune des espèces ne figure sur la liste mexicaine des espèces en danger (*Norma Mexicana Oficial* NOM-059-SEMARNAT-2001), qui détermine le degré de protection nécessaire pour les espèces sauvages indigènes au Mexique.

Aux termes de l'Article premier de la loi générale mexicaine sur la faune et la flore, l'exploitation durable des ressources forestières ligneuses et non ligneuses est réglementée par la loi sur la sylviculture, sauf pour les espèces ou populations inscrites sur la liste NOM-059-SEMARNAT-2001. La gestion et l'exploitation des espèces en question sont donc réglementées par la loi générale sur le développement durable de la sylviculture, et plus particulièrement par ses articles 97, 99 et 100, et par les articles 53 à 61 de son règlement d'application, qui déterminent les critères, préavis, types d'autorisations et périodes d'exploitation pour les ressources forestières non ligneuses, en fonction des cycles de reprise et de régénération des espèces et de leurs parties exploitables.

L'article 111 du règlement d'application stipule qu'il faut disposer de centres de stockage pour obtenir l'autorisation d'exploiter ces ressources. Les produits forestiers transportés doivent être accompagnés d'autorisations de l'administration des forêts imprimées sur papier de sécurité, certifiant que ces produits sont d'origine licite, conformément aux dispositions de l'article 94 du règlement d'application. Pour que l'on puisse garder trace des produits forestiers exploités, l'article 115 exige des propriétaires et exploitants de centres de stockage et d'installations dans lesquelles sont traités des matériaux forestiers bruts qu'ils établissent et tiennent à jour un registre des arrivées et départs de ces matériaux, sur papier ou sous forme électronique.

La norme officielle mexicaine NOM-005-SEMARNAT-1997 détermine les procédures, critères et spécifications techniques et administratives applicables à l'exploitation durable, au transport et au stockage d'écorces, troncs et plantes entières de la végétation forestière en populations sauvages. Elle est applicable aux groupes de plantes des familles Bromeliaceae, Cactaceae et Orchidaceae, ainsi qu'aux fougères.

Enfin, la norme officielle mexicaine NOM-126-SEMARNAT-2001 détermine les spécifications pour la cueillette scientifique d'éléments biologiques des espèces sauvages.

En raison de son importance comme aliment et comme plante médicinale, *Pereskia aquosa* est également réglementé par la norme officielle mexicaine NOM-007-SEMARNAT-1997 (pour le texte de la norme, voir http://www.semarnat.gob.mx/pfnm3/fichas/pereskia_aquosa.htm), qui détermine les procédures, critères et spécifications applicables à l'exploitation, au transport et au stockage des branches, des feuilles, des tiges, des fleurs, des fruits et des graines.

7.2 Au plan international

Le commerce international de ce genre est réglementé par les dispositions de la CITES depuis le 1^{er} juillet 1975, date à laquelle le genre a été inscrit à l'Annexe II comme faisant partie de la famille des Cactaceae.

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

En 1999, le Gouvernement mexicain a instauré un programme pour le sauvetage des espèces hautement prioritaires (PREP) [*Diario Oficial de la Federación* (Journal officiel) 1999], qui fait partie de son programme pour la conservation de la flore et la diversification de la production dans le secteur agricole 1997-2000 (SEMARNAP, 1997). Le PREP a pour but de faire le point de l'état des populations des espèces hautement prioritaires, des problèmes qui les affectent et de leurs possibilités réalistes de survie et de conservation.

Le Sous-Comité technique consultatif pour la conservation des Cactaceae du Mexique a été créé il y a environ quatre ans. Fort de 45 membres, il comprend des représentants des milieux universitaires, d'organisations internationales non gouvernementales et de producteurs. Il a réalisé diverses activités, dont l'élaboration d'un guide des cactus mexicains et le recensement des zones importantes pour la conservation des cactus et autres plantes grasses mexicaines.

8.2 Surveillance continue de la population

Aux termes de la loi générale sur le développement forestier durable, PROFEPA est l'institution chargée de la supervision et de l'inspection des activités forestières. La loi fixe également les amendes et sanctions applicables à ceux qui la violent.

Ces espèces n'ont fait l'objet d'aucune exploitation spécifique, mais d'autres espèces font l'objet d'une exploitation générale.

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Les mesures de contrôle internationales sont appliquées par l'intermédiaire de DGVS-SEMARNAT, l'autorité qui émet les autorisations et certificats conformément à la CITES, et PROFEPA-SEMARNAT, qui est chargé de faire respecter la CITES sur l'ensemble du territoire mexicain; cet organisme dispose pour ce faire de 72 points d'inspection dans les ports, dans les aéroports et aux frontières, et il emploie 83 inspecteurs fédéraux.

8.3.2 Au plan interne

Les mesures de contrôle sont appliquées par PROFEPA-SEMARNAT, l'autorité chargée de faire respecter la CITES au Mexique.

Le genre est protégé par des lois mexicaines telles que la loi générale sur la faune et la flore et le code pénal fédéral, qui stipule que toute activité de trafic, capture, possession, transport, stockage ou extraction de tout spécimen, produit ou sous-produit de ces espèces constitue une infraction à la loi et est sanctionnée comme telle. Ces espèces étant inscrites aux annexes CITES, PROFEPA applique des programmes annuels et procède à des opérations spéciales pour contrôler le trafic illicite de la flore dans les principaux centres de distribution et de vente du pays.

8.4 Reproduction artificielle

Les données que possède DGVS-SEMARNAT (organe de gestion) sur les unités de gestion, conservation et exploitation durable de la flore (UMA) ont été étudiées; aucune information n'a été trouvée quant à des pépinières qui cultiveraient ces espèces à des fins commerciales.

Les rares données commerciales trouvées dans la base du PNUE-WCMC sur des plantes reproduites artificiellement concernent des plantes en provenance d'Allemagne, d'Espagne et de Thaïlande.

8.5 Conservation de l'habitat

Pereskiaopsis aquosa pousse dans la réserve de biosphère de la Sierra de Manantlán, dans l'Etat de Jalisco, *P. porteri* dans la réserve de biosphère de la Sierra La Laguna, dans l'Etat de Baja California Sur et *P. kellermanii* dans la réserve écologique de Cuxtal, dans l'Etat du Yucatán et dans le parc national de Huatulco, dans l'Etat d'Oaxaca.

Quant à *P. blakeana*, *P. rotundifolia* et *P. diguetii*, aucun site de cueillette enregistré pour ces espèces ne se trouve dans une zone naturelle protégée (ANP); cependant, la répartition potentielle identifiée pour chacune d'entre elles en utilisant Desktop GARP suggère la présence de *P. blakeana* dans les zones de protection de la faune et de la flore de la Sierra de Álamos-Río Cuchujaqui (Etat de Sonora), sur le plateau de Cacaxtla (Sinaloa) et dans la réserve de la

biosphère de La Michilía (Durango); de *P. rotundifolia* dans la réserve de la biosphère de Tehuacán-Cuicatlán et de *P. diguetii* dans la réserve de la biosphère du papillon monarque (Michoacán), dans la réserve de la biosphère de Chamela-Cuixmala (Jalisco) et dans la réserve de la biosphère de la Sierra de Manantlán (Jalisco); dans la Sierra de Quila (Jalisco) et dans les zones de protection de la faune et de la flore de La Primavera (Jalisco); dans le parc national du Pico de Tancítaro (Michoacán) et dans la zone de protection des ressources naturelles des bassins des rivières de la Vallée de Bravo, de Malacatepec, de Tilostoc et de Temascaltepec (Etats de México et de Michoacán).

8.6 Mesures de sauvegarde

La suppression du genre *Pereskiaopsis* des annexes CITES ne devrait poser aucun problème susceptible de menacer les espèces en question car il n'y a pratiquement pas de commerce national ou international desdites espèces. De plus, comme cela a été indiqué ci-dessus, il existe un système de réglementation de l'exploitation et du commerce de la flore, qui garantirait leur conservation et leur exploitation durable si besoin était.

Cette suppression ne devrait pas avoir d'effet non plus sur les autres espèces inscrites aux annexes car par rapport à elles il s'agit d'un taxon très nettement différencié.

9. Information sur les espèces semblables

Les plantes des genres *Pereskiaopsis* et *Pereskia* se distinguent facilement des autres cactus par leur type de croissance et par la présence de feuilles (Bravo-Hollis 1978). Les caractéristiques visuelles qui différencient le genre *Pereskiaopsis* du genre *Pereskia* sont les suivantes: *Pereskiaopsis* a des branches sans périderme (de couleur verte) avec des glochides, alors que *Pereskia* a des branches avec un périderme (marron) sans glochides.

La présence d'aréoles sur lesquelles poussent des épines est une caractéristique qui permet de distinguer ces espèces d'autres plantes semblables qui n'appartiennent pas à la famille des Cactaceae.

10. Consultations

La plupart des plantes du genre *Pereskiaopsis* sont endémiques au Mexique, la seule exception étant *P. kellermanii*, dont l'aire de répartition s'étend jusqu'à l'intérieur du Guatemala. Les organes de la CITES au Guatemala ont été consultés, et ils ont exprimé leur soutien à la proposition de suppression de ces espèces des Annexes de la CITES.

11. Remarques supplémentaires

A sa 16^e session, le Comité pour les plantes a examiné la question et décidé d'appuyer la proposition d'amendement consistant à supprimer le genre *Pereskiaopsis* des Annexes de la CITES.

12. Références

- Arias-Montes, S. 1996. Revisión taxonómica del género *Pereskiaopsis* Britton & Rose (Cactaceae). Tesis, Facultad de Ciencias, Universidad Nacional Autónoma de México, México, D. F.
- Bárceñas L., R. T. 1999. Patrones de distribución de cactáceas en el Estado de Guanajuato. Tesis de Licenciatura, Facultad de Ciencias, Universidad Nacional Autónoma de México, México, D. F. 25 pp.
- Bravo-Hollis, H. 1978. Las cactáceas de México. 2a. Ed. Vol. 1. Universidad Nacional Autónoma de México, México, D. F. 743 p.
- García-Peña V., E. 2001. Marco institucional, normativo y político para el manejo y comercialización de productos forestales no maderables de México. UNEP-WCMC.
- González Ortega, J. 1929. Flora Indígena de Sinaloa. Bol. Pro-Cult. Reg., Mazatlán 1(1), sin paginación.

- Janzen, D., 1988. Tropical dry forests: The most endangered major tropical ecosystems. In: Wilson, E.O. (Ed.), Biodiversity. National Academy Press, pp. 130-137.
- Pérez-García, E. y J.A. Meave. 2004. Heterogeneity of xerophytic vegetation of limestone outcrops in a tropical deciduous forest region in southern México. *Plant Ecology* 175: 147-163.
- Rzedowski, J. y R. McVaugh. 1966. La Vegetación de Nueva Galicia. *Contributions University of Michigan Herbarium* 9(1):1-123
- Rzedowski, J. 1978. La vegetación de México. Limusa, México D.F. 432 pp.
- SEMARNAT 2002. Norma Oficial Mexicana NOM-059-ECOL-2001.
- SEMARNAP. 1997. Programa de Conservación de la Vida Silvestre y Diversificación Productiva en el Sector Rural. Secretaría de Medio Ambiente, Recursos Naturales y Pesca. México, D. F., 207 pp.
- Salas-Morales, S. H., A. Saynes-Vázquez y L. Shibli. 2003. Flora de la costa de Oaxaca, México: Lista florística de la región de Zimatlán. *Bol. Soc. Bot. Méx.* 72:21-58.
- Salazar, C., V. Parra T., J. E. Malo y M. Carvajal. 2000. Abundancia y biología floral de *Pereskiaopsis kellermanii* Rose (Cactaceae), en Yucatán, México. XV Congreso Mexicano de Botánica, Querétaro, México.
- Torres, C. L. 1989. Estudio florístico y descripción de la vegetación del Cerro Guiengola, en el Istmo de Tehuantepec, Oaxaca. Tesis de licenciatura, Escuela Nacional de Estudios Profesionales Iztacala, Universidad Nacional Autónoma de México, Iztacala. 81 pp.
- Trejo I. y R. Dirzo, 2000. Deforestation of seasonally dry tropical forest: a national and local analysis in Mexico. *Biological Conservation* 94 133-142.
- Vázquez G., J. A., R. Cuevas G., T. S. Cochrane, H. H. ILDIS, F. J. Santana M. y L. Guzmán H. 1995. Flora de Manantlán. Plantas vasculares de la Reserva de la Biosfera Sierra de Manantlán Jalisco-Colima, México. Sida, Botanical Miscellany, Botanical Research Institute of Texas, Inc., U.S.A. 312 pp.
- (http://www.ine.gob.mx/dgoece/con_eco/conhc/islas.html).
- (<http://www.desert-tropicals.com/Plants/Cactaceae/Pereskiaopsis.html>).
- http://www.semarnat.gob.mx/pfnm3/fichas/pereskiaopsis_aquosa.htm.

DESCRIPTION BOTANIQUE DU GENRE *PERESKIOPSIS*

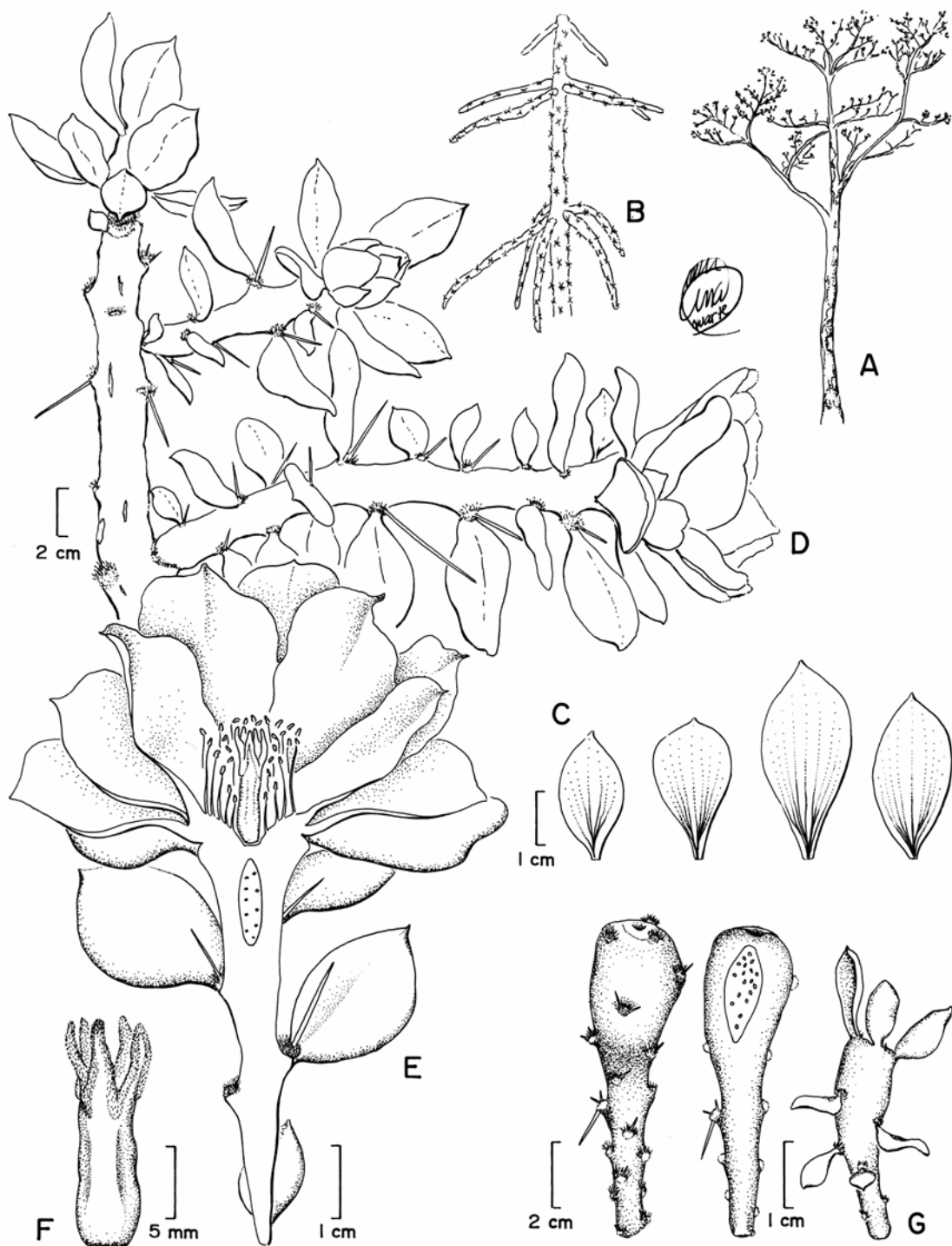


Figure 1. Description botanique de *Pereskiaopsia aquosa*. A. plante adulte, arborescente; B. jeune plante avec ramification pseudoverticillée; C. feuilles; D. branche avec fleur, vue externe; E. coupe d'une fleur montrant un long pédoncule; F. style; G; fruit, vue externe et interne, avec bractées foliacées (illustration: Anabel Duarte).

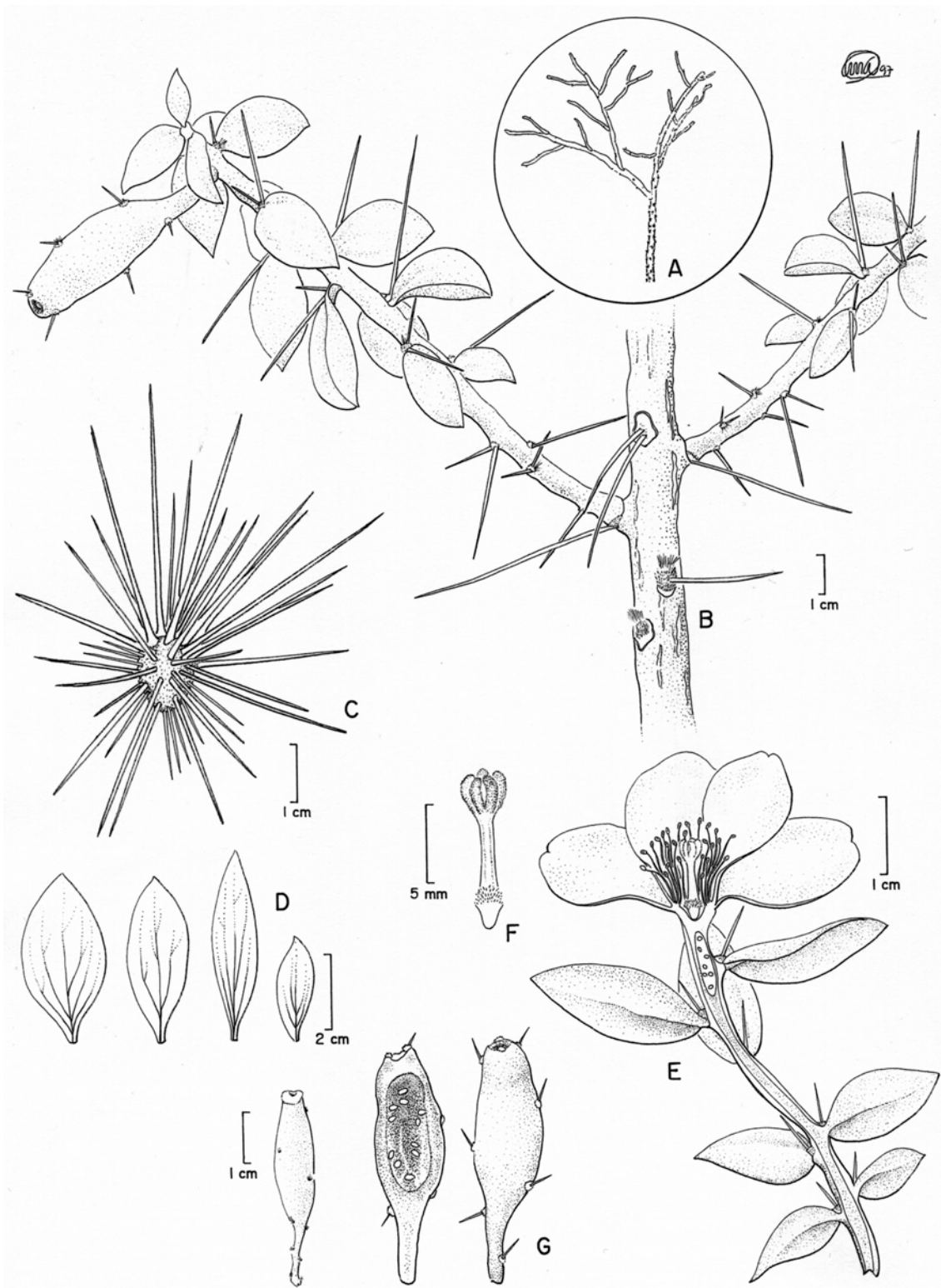


Figure 2. Description botanique de *Pereskia blakeana*. A. plante adulte, arborescente, sans feuilles; B. branche avec fruit; C. épines de tronc; D. feuilles; E. coupe de fleur; F. style avec trichomes à la base; G. fruit, vue externe et interne (illustration: Anabel Duarte).

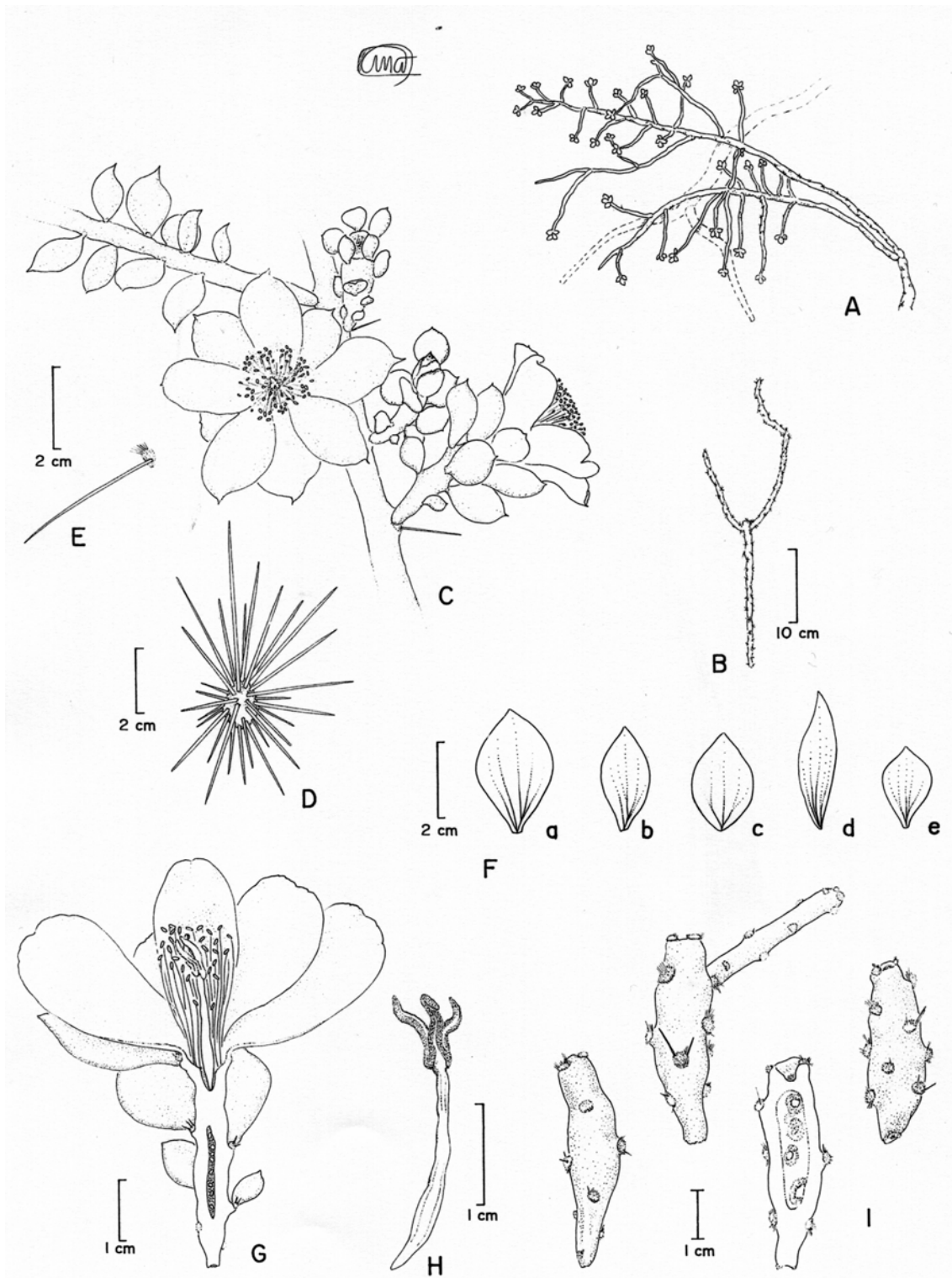


Figure 3. Description botanique de *Pereskiopsis porteri*. A. plante adulte, grimpante; B. jeune plante, sans feuilles; C. branche avec fleurs; D. épines de tronc; E. épines de branche; F. feuilles. G. coupe longitudinale d'une fleur; H. style; I. fruit, vue externe et interne, avec une nouvelle branche sortant d'une aréole (illustration: Anabel Duarte).

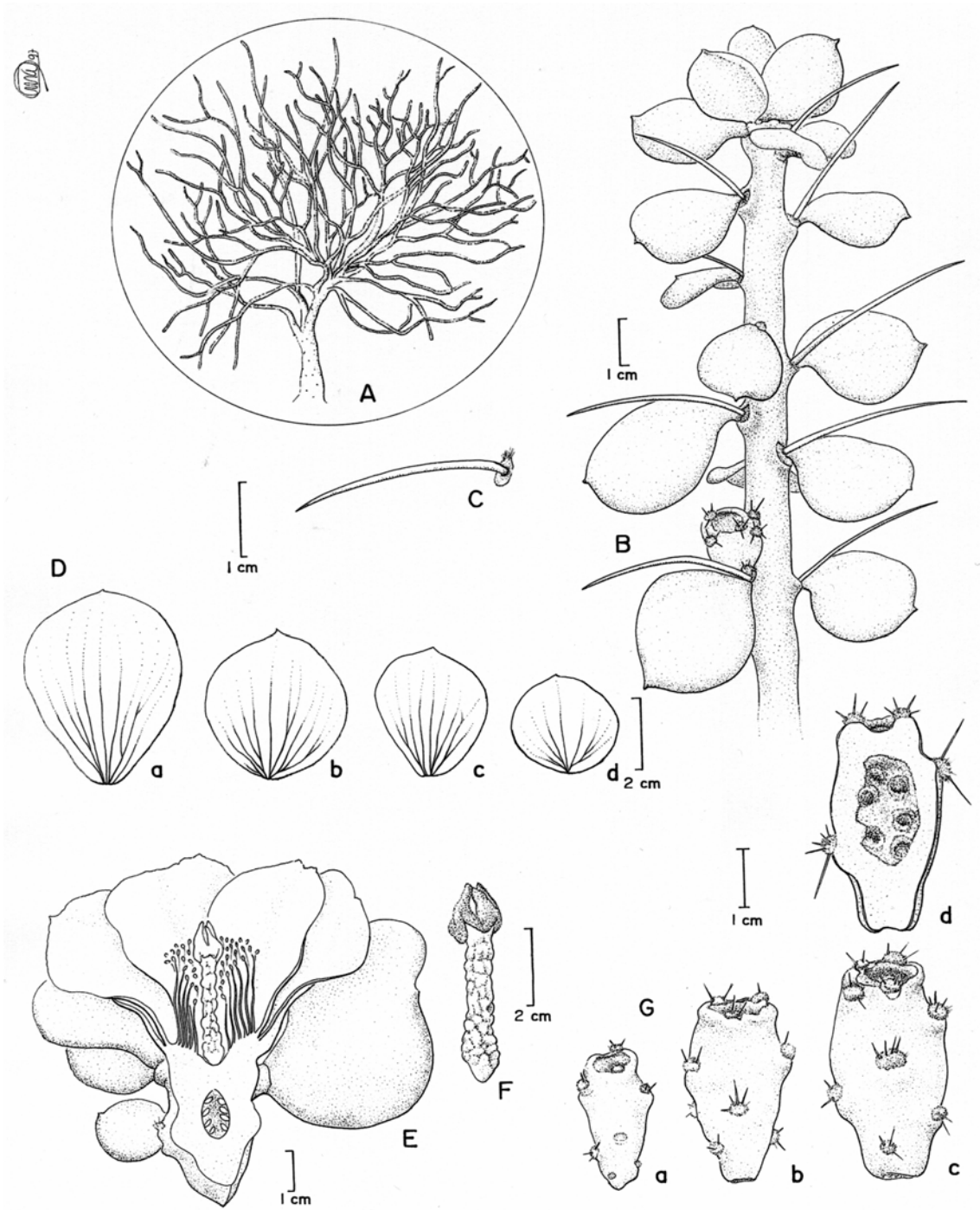


Figure 4. Description botanique de *Pereskia rotundifolia*. A. plante adulte, arborescente; B. branche terminale avec feuilles suborbiculaires et fruit; C. épine de branche; D. feuilles; E. coupe longitudinale d'une fleur; F. style; G. fruit, vue externe et interne (illustration: Anabel Duarte).

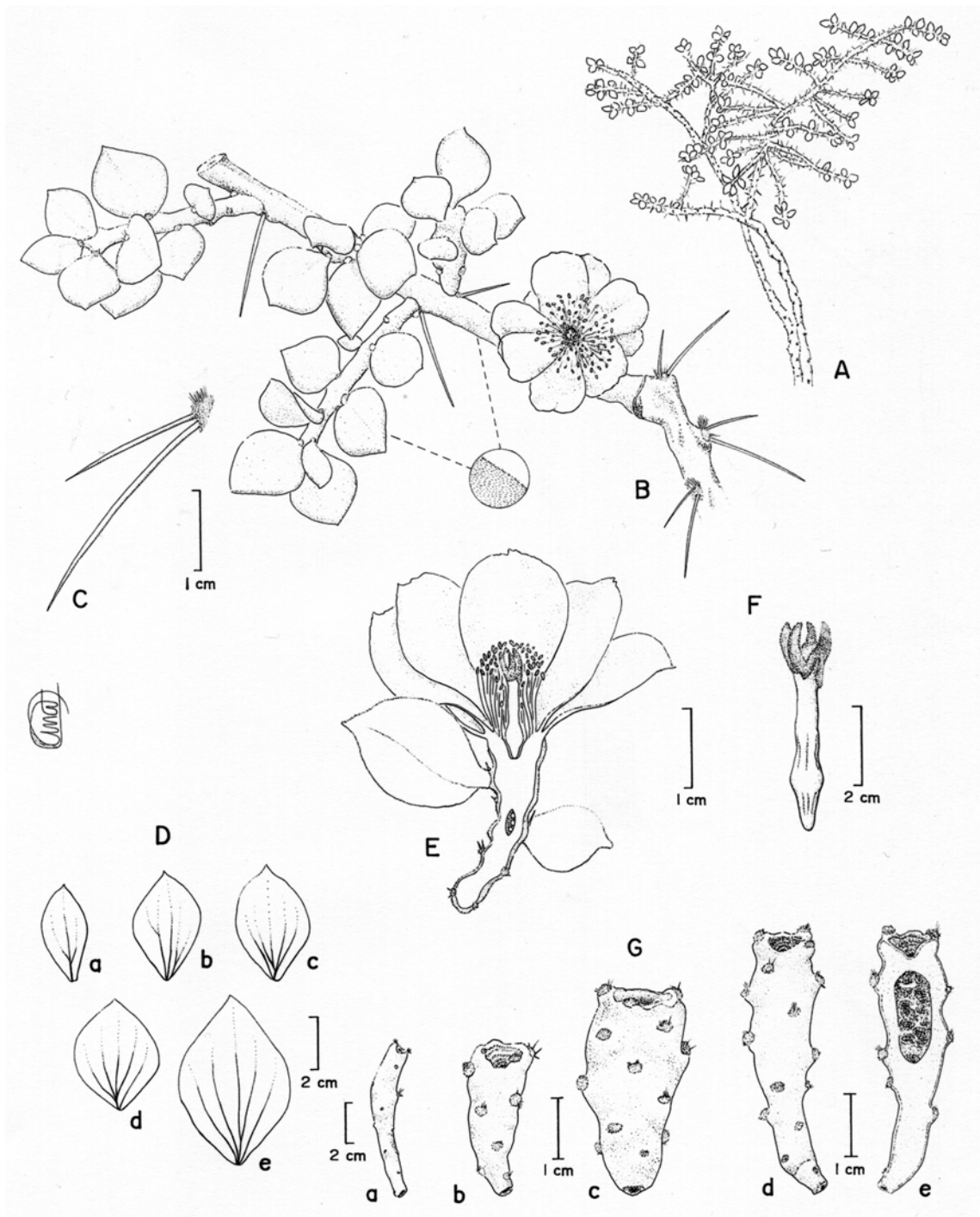


Figure 5. Description botanique de *Pereskia diguetii*. A. plante adulte, frutescente; B. branche avec fleur; C. épines de branche; D. feuilles; E. coupe longitudinale d'une fleur; G, fruit, vue externe et interne (illustration: Anabel Duarte).

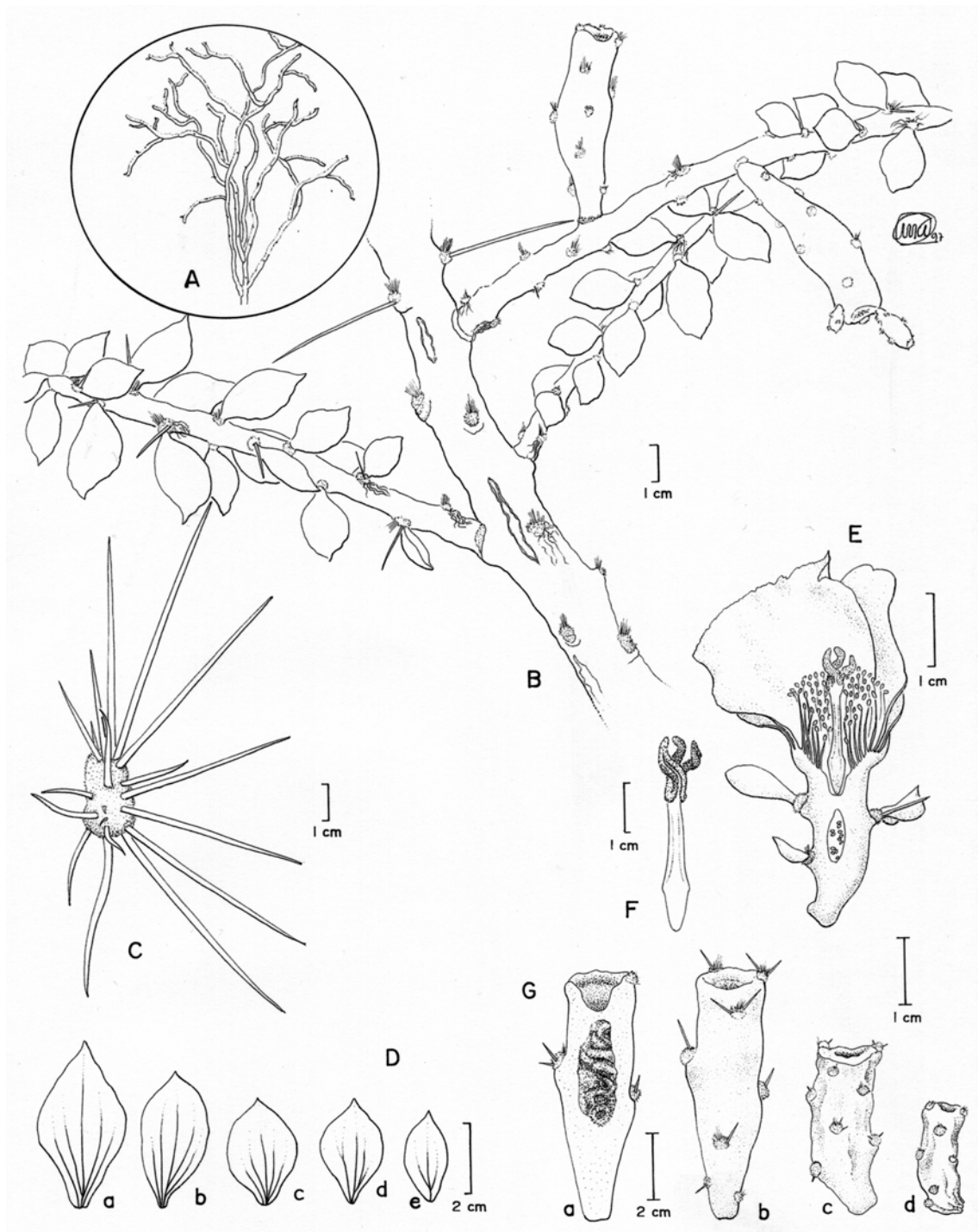


Figure 6. Description botanique de *Pereskia kellermanii*. A. plante adulte, frutescente, grimpante, sans feuilles; B. branche avec fruit; C. épines de tronc; D. feuilles; E. coupe longitudinale d'une fleur; F. style; G. fruit, vue externe et interne (illustration: Anabel Duarte).